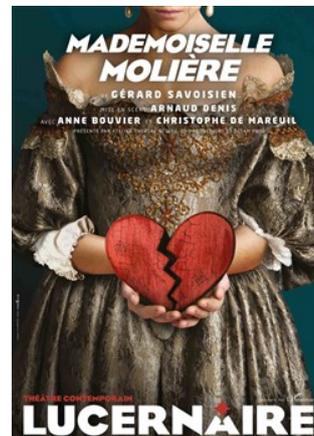


Mademoiselle Molière

La liaison de Jean-Baptiste Poquelin et Madeleine Béjart a duré près de vingt ans. Soudé par le théâtre mais aussi par une tendresse réciproque, ce couple a traversé tous les aléas du temps et de la scène. Lorsqu'en 1661, Molière décide en pleine ascension d'épouser la fille de sa compagne, la pauvre Madeleine en tombe des nues. Déconcertée et trahie par son propre sang, elle tente de rester digne, mais la plaie est profonde...



Même les grands ont leurs faiblesses...

C'est avec beaucoup de délicatesse et de compassion, que Gérard Savoisien nous livre ce très beau portrait d'une femme trahie. Mettant face à face Molière et Madeleine, il s'immisce dans l'intimité de ce couple peu ordinaire dont les faiblesses rejoignent finalement celles du commun des mortels.

Dans l'alcôve de Molière et Madeleine Béjart

Finement mise en scène par Arnaud Denis, la pièce débute toute en légèreté. Entre les rires, les œillades et les petits reproches, l'on sent la complicité de dix huit ans de vie commune qui enveloppe ces vieux tourtereaux. Pourtant, tandis que Madeleine fait preuve d'un amour quasi maternel envers Molière, ce dernier bougonne et fomenté sa trahison.

Molière, compagnon volage...

Interprété avec un certain dépouillement par Christophe de Mareuil, Jean-Baptiste Poquelin nous apparaît sans l'auréole du grand Molière. Modestement vêtu et privé de sa pompeuse perruque, c'est un homme parmi tant d'autres, prêt à troquer sa vieille compagne contre une pucelle pour se donner l'illusion d'une éternelle jeunesse. Jouant la carte de la lâcheté, il manigance dans l'ombre, peste comme un barbon, lutine Madeleine quand l'envie lui prend, puis annonce sans réserve qu'il lui préfère sa fille. Passant ainsi de la poltronnerie à l'affront le plus cruel, Christophe de Mareuil nous offre une belle dynamique scénique qui répond avec justesse au jeu lumineux d'Anne Bouvier.

Madeleine, lumineuse malgré sa peine

Pourvue d'une très belle expressivité, Anne Bouvier déploie une myriade d'émotions subtiles pour incarner Madeleine Béjart. Tour à tour tendre, généreuse ou grivoise, elle taquine son Molière en douceur, l'aguiche avec malice et finit toujours par le réconforter lorsqu'il en a besoin. La langue bien pendue, elle se moque de son entêtement à vouloir devenir tragédien et lui reproche de faire trop de courbettes aux grands de ce monde.

Bien que suspicieuse et intelligente, la pauvre amante ne se doute pourtant pas de la morsure que son vieux chien va lui infliger : face à l'annonce de ces épousailles ridicules avec sa propre fille, Madeleine va se décomposer puis tenter, malgré tout, de rester digne. Coiffée de son petit chignon et parée de ses grandes jupes, la comédienne Anne Bouvier nous livre alors une magnifique palette de nuances soulignant la double douleur de sa protagoniste : femme trahie, certes, mais aussi mère trahie au plus profond de sa chair.

Vivre c'est faire du théâtre

Dans ce tête-à-tête cruel et pourtant si réaliste, Gérard Savoisien nous présente la fin de ce couple mythique à la façon d'un acte théâtral. Mettant à nu les fêlures et les petits secrets de Jean-Baptiste et Madeleine, il leur brode des répliques drôles et spirituelles, parsemées de clins d'oeil aux pièces de Molière.

À travers ces allusions humoristiques qui font mouche auprès du public, l'auteur reprend ainsi à son compte la critique des hypocrites et celle des courtisans sans honneur. Il y ajoute habilement celle des lâches et des hommes volages qui, à l'exemple de Molière, ne savent pas résister à leurs pulsions égoïstes.

En faisant ainsi descendre Molière de son piédestal, Gerard Savoisien réalise en quelque sorte, le procès du grand homme tout en conférant à Madeleine Béjart une très belle noblesse d'âme. Justice est faite.

Mademoiselle Molière

Un texte de Gérard Savoisien

Mise en scène : Arnaud Denis assisté par Julia Duchaussoy

Avec Anne Bouvier et Christophe de Mareuil

Théâtre Le Lucernaire

53, rue Notre Dame des Champs

Paris 6e

Réservations : 0145445734

www.lucernaire.fr

C'est les vacances : profitez-en pour emmenez vos adolescents au théâtre. Molière est toujours au programme !